

PREMIÈRE PARTIE : GERMAKIVKA
1919-1939



NOTRE famille vivait à GERMAKIVKA.

Aujourd'hui la ville est en Ukraine, auparavant elle était en Union soviétique.

À l'époque où nous y habitions, elle faisait partie de la POLOGNE.



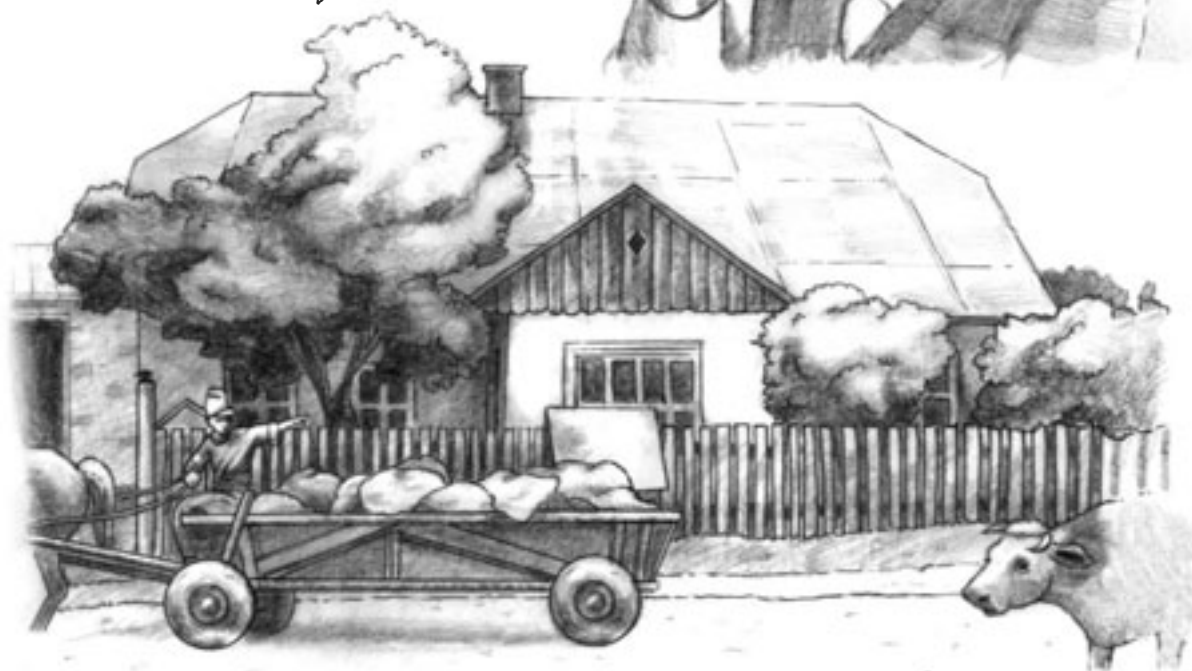
La maison, elle donne sur la rue principale. À l'extérieur, le spectacle est magnifique.

Dehors, dans la rue, des arbres, et des pelouses et des maisons, les unes après les autres, avec des chevaux, des vaches et des chiens.

Tout ce que tu veux, tu le trouves.

La façade elle regarde la rue principale.

Au coin de la rue, une grande croix d'environ deux mètres cinquante, elle est debout.



Nous habitons une maison en rez-de-chaussée avec un toit de zinc.

La maison, elle a quatre pièces. Derrière, à environ un kilomètre et demi, se trouve la forêt de Maravinitz.



Nos voisins chrétiens,
ils aiment PAPA.
Ils aiment aussi MAMAN.

Je crois bien que c'est ça qui
nous a sauvés par la suite.

Nous avons l'unique puits
de la rue dans notre cours.
Même Isia,
mon plus jeune frère,
se souvient
quand mon PÈRE
il l'a construit.
C'est un solide puits, il est neuf.



Auparavant, tous les habitants
de la rue, ils allaient ailleurs
pour puiser de l'eau.

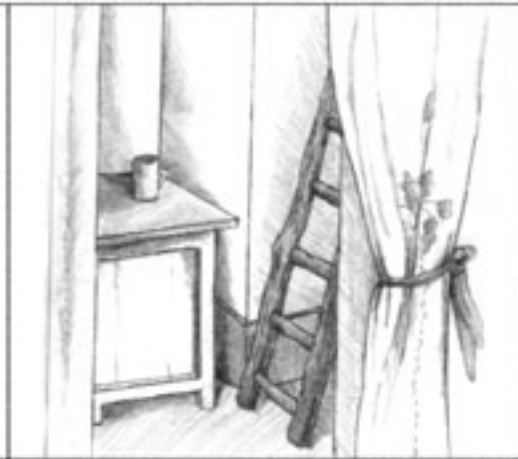
Maintenant, de toutes les mai-
sons
de la rue on vient puiser de l'eau
chez nous.

Tout le monde est
toujours le bienvenu
sous notre toit.



Je me rappelle que des oiseaux ils viennent
se poser devant la porte d'entrée.

Quand vous arrivez chez nous,
vous traversez d'abord un petit vestibule.
C'est par là que vous entrez
dans la maison même.
Il y a là une échelle de bois,
elle conduit au grenier.
Le grenier il est vide.



Sur la droite, une porte donne
sur la chambre à coucher,
et juste après se trouve une autre
elle va dans la cuisine.



Toujours je dors avec ma soeur Jenny, et puis un jour elle se marie. Mes deux plus jeunes soeurs, elles se dorment dans un autre lit. Les quatre soeurs, elles dorment dans la chambre.

Les matelas, ils sont garnis de paille.



L'édredon est rembourré de plumes, et en plein hiver, il est froid comme de la glace.

Alors nous courrons à la cuisine pour nous habiller en vitesse. Et à chacune à notre tour, nous dormons sur le poêle en hiver. Là-haut, il fait bien chaud. Oui, nous avons tous le gros édredon garni de plumes de canard et d'oie, pas des plumes de poulet, évidemment. La surface dure du poêle elle devient douillette alors.



Chaque jour, depuis que je suis petite et jusqu'à ce que je suis grande, nous nous réveillons tous vers huit heures, ou bien sept heures et demi, par là. Nous prenons du grishig, c'est de la céréale cuite, du pain et du beurre et aussi du lait pour le petit déjeuner. Quelquefois, nous avons du *flampletzle*. Je t'en parlerai plus tard.



Ma MÈRE, elle ne manque pas des bouches à nourrir. Nous étions sept enfants.

Ma soeur Jenny



elle était mon aînée de 18 mois.

Après c'est moi.



Puis venait Yetala.



de deux ans ma cadette.

Ensuite Regina.



Elle a un an et demi de moins que Yetala.

Mon frère, Isia



il est le petit dernier.

Simon



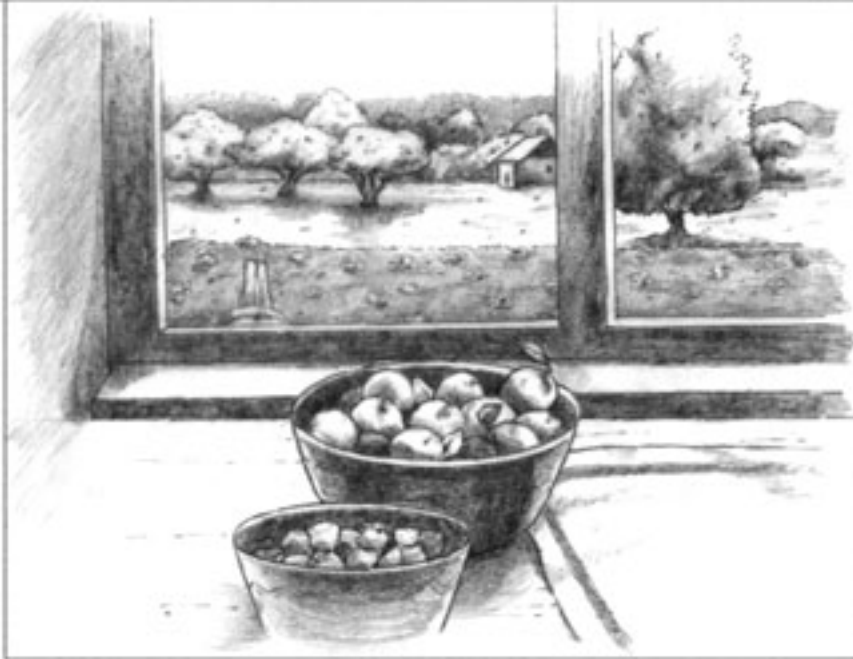
il est l'aîné. C'est notre demi-frère.

Un autre demi-frère Khunah

s'est marié et il est parti pour l'Argentine en 1933.



De notre fenêtre, la vue elle est magnifique, surtout en été.



Nous avons un grand jardin, et dans notre jardin poussent des noyers, et aussi des cerisiers. Pas des pommes, mais des poires et des grosses prunes rouges. Nous avons des pommes de terres et des haricots verts. Notre jardin il s'étend tout en longueur jusque la voie ferrée. Tout ce qu'il y a jusqu'aux rails, ce sont nos champs, mais aussi au-delà. Nos champs ils vont jusque la gare. La gare qui dessert Germakivka elle s'arrête dans la petite ville qui s'appelle Ivana Pusta. C'est le dernier arrêt sur la ligne. Et c'est à cette station qu'ils ont par la suite pris les Juifs et ils les ont mis dans les wagons et c'est de là qu'ils les ont emmenés.

Nous avons des fleurs aussi,
beaucoup des fleurs
dans notre jardin.
Des églantiers, des lilas.
C'est toute une aventure
d'observer les églantiers quand
les boutons de roses ils fleurissent.
Puis quand les pétales elles se
fanent, viennent leurs baies.
Nous les appelons des
"culs-de-rose".



Avec des ciseaux, nous les leur enlevons les petits bouts jaunes de ces culs-de-rose parce que, tu sais, ce sont la partie amère.

Alors, Maman écrase d'abord le fruit avec du sucre, et elle laisse macérer toute la nuit. C'est le jus produit par ce mélange qu'elle cuit.

C'est comme une liqueur, ou comme un thé.



La boisson a la couleur du thé et elle est délicieuse.

C'est un bon médicament pour les malades.



Maman fait aussi du *povedal*.

Ici on appelle cela de la crème de prune.

Ça, c'est vraiment la spécialité de ma mère. Ce que nous avons confectionné il nous dure comme ça toute l'année.

Tous les ans, il nous faut embaucher dix *shiksès*² pour nous aider dans la tâche, cueillir les cent kilos de prunes.

Je me souviens maintenant. Il y avait trois soeurs.

Elles sont pauvres, mais des très gentilles filles.
Une elle est intelligente. Elles s'appellent
Sadarozny. Elles nous aident dans les champs
et dénoyautent les prunes avec nous.

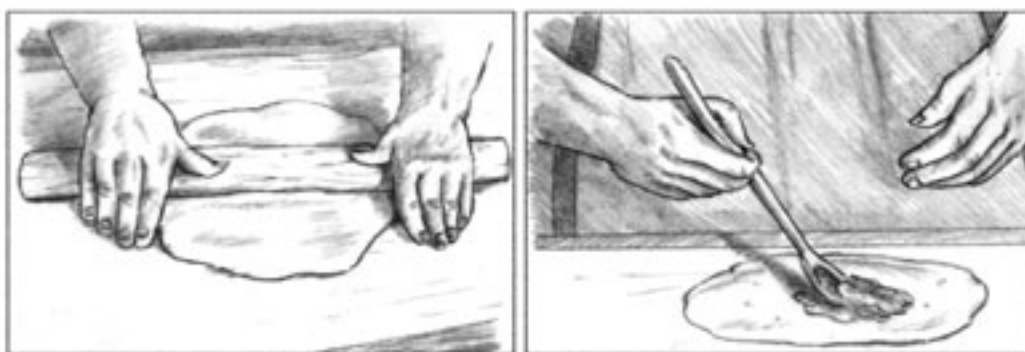


Leur père,
il nous a donné de la nourriture
pendant la guerre.

Nous allumons un feu dans un trou et nous cuisons les prunes dans une grande bassine.
Et nous les cuisons dehors, les prunes, toute une nuit.
On cuit et on touille.

Chacune à son tour, on remue et on tourne, pendant que les autres elles se reposent.
Tout le monde il adore cette mixture. Les Juifs. Les chrétiens.



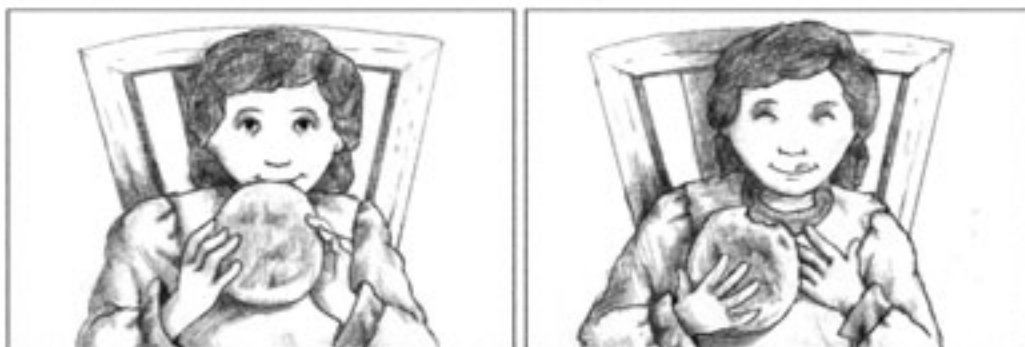


MAMAN dormir la nuit du Jeudi ? Jamais de la vie !
 Non, elle prépare la pâtisserie et les plats pour *shabbès*.
 La nuit du Jeudi ma mère elle confectionne la khallah,
 la brioche nattée. Elle cuit tout, le pain, les gâteaux,
 les biscuits. Un pain d'épices, ou un lekek.

Elle confectionne aussi un *Fluden* pour *shabbès*.
 QU'EST-CE QUE C'EST LE FLUDEN, tu me demandes ?
 C'est comme ici, tu connais les cakes aux fruits.
 OH, C'ÉTAIT DÉLICIEUX, DÉLICIEUX ! Un petit bout
 tu peux en avoir, mais pas plus.

ET POURQUOI ?

Parce que c'est très très riche. Plein de fruits,
 d'oeufs et des noisettes, et des raisins secs
 et des noix. Parfois, maman elle met aussi
 des confitures des poires ou des cerises.
 Le dessus, on le saupoudre de sucre. Elle les fait
 dans un moule long et découpe les morceaux en carrés.
 Tu n'as plus qu'à les démouler et à te régaler.



Elle fait aussi le *FLAMPLETZLE* pour les enfants.

Ça ressemble aux petits pains de pizza que tu trouves ici. Cette pâte, elle est une délectation.
 Sur le dessus, elle est beurrée. C'est bon pour le petit déjeuner. C'était tellement succulent.

En plus tu rajoutes de la crème. C'est tout plat. Elle en fait comme ça un petit pour
 chacun des enfants. Quelquefois aussi, deux enfants ils partagent un *flampletzle*.